



KECHER CHELOMO



keterchelomo.com | kecherchelomo@gmail.com | Ben Zoma 21, Bnei Brak - Israël

06.25.61.49.85



- CHAVOUOT - NASSO -

FEUILLET
N°23
SIVAN
5786



LE MOT DU ROCH YÉCHIVA



RAV MOCHE KAPLAN

Chavouot est une fête, un moment de Bonheur intense, celui d'avoir été choisi pour recevoir la Torah, אשר בחר בנו .

Mais c'est aussi et surtout un engagement personnel profond, d'accepter ce Don avec toute la profondeur de la compréhension de l'Événement!

השם יתברך nous a donné SA Torah, et nous devons en être dignes.

Tossfot (berah'ot 11a) demande pourquoi on redit la Berah'a de la Soucca à chaque repas, même plusieurs fois dans la journée, alors que la Berah'a sur l'étude de la Torah on ne la dit qu'une fois par jour, chaque matin?

Et Tossfot répondent, quand j'ai terminé un repas à la Soucca, j'ai fini de manger, ma Mitsva s'arrête. Alors que si je ferme ma Guémara pour mes occupations professionnelles ou autres, je suis toujours au "milieu du repas", avec l'intention d'y revenir dès que je pourrai. La Sougya, c'est ma vie, כי הם חיינו .

Le H'atam Sofer explique pourquoi avons nous reçu deux couronnes lorsque nous avons dit נעשה ונשמע, en récompense d'avoir accepté de faire נעשה, même avant de comprendre נשמע .

Mais ceci ne justifie qu'une seule couronne?

Et il répond , il y a eu deux engagements, d'abord de suivre la Halah'a dans tous ses détails, mais ensuite de s'efforcer de comprendre chaque Halah'a. Pas le pourquoi , mais Quoi et Comment.

Et c'est dans ces 2 directions (Hatmada et Iyoun), que nous acceptons la Tora à Chavouot!

Hag Samea'h!

Le Ikar de Matan Torah, c'est le « Naassé Vénichma » : vivre la Torah et l'accomplir.

La Torah n'est pas seulement un livre de sagesse ou un récit historique. Elle doit transformer l'homme.

Le Baer Heitev rapporte au nom du Maguen Avraham que la Guemara Chabat décrit précisément toutes les étapes traversées par les Bnei Israël depuis la sortie d'Égypte jusqu'au don de la Torah.

Or, si l'on fait le calcul, Matan Torah a eu lieu le 51^{ème} jour.

Alors pourquoi célébrons -nous Chavouot le 50^{ème} jour ?

Le Zohar pose cette question :

Pourquoi Hachem a-t-Il attendu quarante-neuf jours après la sortie d'Égypte avant de donner la Torah ?

Pourquoi ne pas l'avoir donnée immédiatement ?

Le Zohar répond qu'après la sortie d'Égypte, les Bnei Israël portaient encore l'impureté de l'Égypte.

Dans un tel état, il leur était impossible de recevoir la Torah.

Il fallut donc quarante-neuf jours de purification, d'élévation et de travail intérieur.

Ainsi, le 50^{ème} jour, ils étaient enfin devenus purs.

Le Maharsha explique alors une idée fondamentale :

Le véritable essence de Matan Torah n'est pas seulement la réception de la Torah, mais l'état de pureté nécessaire pour la recevoir.

Voilà pourquoi nous célébrons le Yom Tov le 50^{ème} jour :

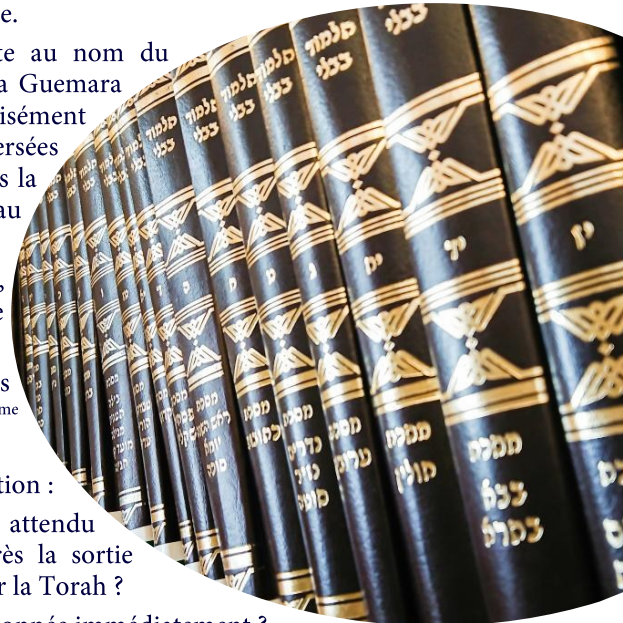
le jour où nous sommes devenus dignes de recevoir la Torah.

Car ce n'est qu'ensuite, le 51^{ème} jour, que la Torah a été donnée.

Le principal n'est donc pas uniquement la connaissance ou l'étude.

Le principal est la pureté intérieure : travailler ses midot, enlever les défauts, purifier son cœur.

C'est pour cela que nous célébrons le jour le plus essentiel :



le jour où l'homme a réussi à se transformer.

Le Or HaHaïm explique le verset :

« Ousfartem lakhem » — « Vous compterez pour vous ».

Pourquoi la Torah ajoute-t-elle « lakhem » ?

Parce que ce compte doit être « pour vous » :

pour vous purifier, vous préparer et devenir aptes à recevoir la Torah.

Le verset dit : “וְהָיָה אֲמוֹנַת עֲתִיד הַסֵּן שְׂוֵעוֹת חֲכָמַת וְדַעַת יִרְאַת ה' הִיא אוֹצְרוֹ”

Et Reich Lakich explique que chaque mot fait allusion à un ordre de la Torah :

אֲמוֹנַת = זרעים

עֲתִיד = מועד

הַסֵּן = נשים

שְׂוֵעוֹת = נוזקין

חֲכָמַת = קדשים

וְדַעַת = טהרות

Mais le verset conclut : “יִרְאַת ה' הִיא אוֹצְרוֹ”

La crainte d'Hachem est le véritable trésor. Une personne peut connaître les 2711 dapim du Chass ; si elle ne possède pas la crainte d'Hachem, tout cela perd sa valeur.

La Guemara donne un machal :

Un homme demanda à son serviteur d'acheter du blé et de le

stocker dans la maison. Le serviteur accomplit sa mission.

Puis le maître lui demanda :

« As-tu mis le produit pour protéger le blé des insectes ? »

Le serviteur répondit :

« Non. »

Le maître se mit alors en colère :

« Alors tout cela ne vaut plus rien ! »

Le blé représente la Torah. Les insectes représentent le Yetser Hara et les mauvaises midot, qui viennent “ronger” la Torah de l'intérieur jusqu'à la faire disparaître.

Le produit de protection représente la crainte d'Hachem :

elle empêche les mauvaises influences de détruire la Torah de l'homme.

Lorsqu'une personne faute et ne travaille pas ses midot, c'est le signe qu'il lui manque cette crainte d'Hachem.

Ainsi, même la Torah reçue le 51^{ème} jour ne peut subsister sans cette préparation intérieure.

Le plus important est donc ce travail de purification : quarante-neuf jours d'effort pour devenir un réceptacle digne de la Torah. Voilà pourquoi nous célébrons Chavouot le 50^{ème} jour :

le jour où le peuple d'Israël est enfin devenu pur.

Propos recueillis par Elie Taieb - Bahour de la promo actuelle



HISTOIRE DE NOS SAGES

JE CRAINS LE AÏN HARA...

Un jour, un homme se rendit chez le grand Rav Aharon Yehuda Leib Steinman.

Il était très inquiet et demanda au Rav :

— Rav, je crains le Aïn Hara... Existe-t-il une ségoula pour s'en protéger ?

Le Rav le regarda avec douceur et lui posa une première question :

— Dites-moi, avez-vous déjà terminé le Chass ?

L'homme répondit timidement :

— Non, Rav...

Le Rav continua :

— Au moins un traité de Guémara ?

— Non...

— Un traité de Michna ?

— Non plus...

Alors Rav Steinman lui repond fermement et lui disant :

— Ne craignez rien. Vous n'avez rien à redouter.

L'homme fut surpris et demanda :

— Pourquoi, Rav ?

Le Rav répondit :

— Car la véritable richesse d'un homme, ce sont ses acquisitions en Torah. C'est cela que l'on envie réellement dans le Ciel. Tout le reste est passager.



Rav Moché Feinstein rapporte dans son sefer Dorèch Moché un Tossafot dans la Guémara Talmud Bavli (Méguila 31b, ד"ה ,expliquant que nos חכמים ont institué la lecture de la Parachat Bamidbar avant Chavouot.

En effet, Chavouot est le moment du don de la Torah, mais également un jour de jugement. La Guémara enseigne qu'à Chavouot, l'homme est jugé sur les fruits de l'arbre. Rav Moché Feinstein explique alors que la Paracha Bamidbar vient transmettre un message fondamental avant la réception de la Torah.

Hachem demande de compter chaque Juif individuellement. À travers ce recensement, la Torah nous enseigne que chaque personne possède une importance unique. Le plus grand comme le plus simple sont comptés de la même manière. La Torah vient ainsi renforcer ceux qui pensent qu'ils ne pourront jamais atteindre un grand niveau dans l'étude ou le service d'Hachem.

Beaucoup se découragent en se disant :

« Je ne serai jamais un grand Talmid 'Hakham. »

« Je n'ai pas le niveau. »

« La Torah n'est pas faite pour moi. »

Pourtant, la Torah nous montre exactement l'inverse : chaque Juif possède la capacité de grandir et d'atteindre des niveaux élevés. C'est précisément pour cette raison que cette paracha est lue juste avant Chavouot : afin que chacun reçoive la Torah avec confiance et sans découragement.

Notre maître, Rav Chak'h rapporte une histoire transmise par le Rav Isser Zalman Meltser au nom de Rav Itsélé.

La Guémara nous enseigne qu'après 120 ans, le Tribunal céleste demande au Racha pourquoi il n'a pas étudié la Torah durant sa vie.

À première vue, cette question paraît étonnante. Le Racha devrait d'abord être jugé pour ses fautes graves. Pourtant, le premier reproche qui lui est adressé concerne justement l'étude de la Torah.

Le Racha répond :

« J'étais beau et mon Yétser Hara m'a détourné. »

Le Tribunal lui répond :

« Tu n'étais pas plus beau que Yossef Hatsadik. »

Nous apprenons de là quelque chose d'extraordinaire : la faute du Bitoul Torah le fait de négliger l'étude de la Torah est extrêmement grave.

Nos חכמים enseignent ainsi que Chavouot est le Yom HaDin de la Torah. Chaque homme est jugé sur son lien avec l'étude de

la Torah. Et comme l'explique le 'Hafets 'Haim, même celui qui ne peut pas étudier toute la journée doit au moins soutenir ceux qui étudient la Torah, car c'est grâce à eux que le monde continue d'exister.

Tout ce message prend une dimension particulière durant la nuit de Chavouot. Cette nuit est un moment de purification et de jugement spirituel. Nos חכמים expliquent que l'homme est jugé non seulement sur sa Torah, mais également sur tous les moyens qui lui permettront de l'étudier : la vie, la santé et toutes les bénédictions nécessaires pour pouvoir servir Hachem correctement.

C'est pourquoi les חכמים ont l'habitude d'étudier toute la nuit de Chavouot.

Le Zohar écrit que celui qui étudie durant cette nuit sera protégé en haut comme en bas et terminera son année en paix.

Le Ari Zal affirme également dans le Cha'ar Hakavanot :

« Celui qui ne dort pas durant cette nuit et étudie toute la nuit sera assuré de terminer son année sans dommage. »

enseigne dans le Liqouté Moharan (267) :

« À Chavouot, on reçoit la Torah et l'on peut également recevoir une nouvelle vitalité. »

Cette nouvelle vitalité peut être obtenue grâce à la Téfila. Car chaque Juif, même le plus éloigné, peut se rapprocher d'Hachem s'il décide simplement d'ouvrir sa bouche et de Lui parler.

Sur le passouk du Chir Hachirim :

“ביום התקנתו וביום שמחת לבו” (שיר השירים ג, י"א)

Nos חכמים expliquent qu'il s'agit du jour de Chavouot, le jour où le peuple juif reçut la Torah.

Cinquante jours après la sortie d'Égypte, Hachem s'est uni au peuple d'Israël et nous a donné la Torah comme lien éternel avec Lui. La Torah représente ainsi la plus grande preuve d'amour qu'Hachem ait offerte au peuple juif.

Rav Yissakhar Shlomo Teichtal ז"ל explique qu'au moment de la Révélation au mont Sinai, Hachem retira le voile matériel empêchant l'homme de percevoir clairement Sa présence dans le monde.

Les Bné Israël comprirent alors que toute l'existence dépend uniquement de la volonté d'Hachem et que le véritable lien avec Lui ne peut être atteint qu'à travers la Torah et les Mitsvot.

Chlomo Guetta - Ba'hour de la promo actuelle

MARIAGE OU MIRAGE ?

Tout était parfait. Une grande salle, un décor soigné, une foule émue... Réouven et Sarah venaient de se marier. La cérémonie était splendide, le couple rayonnait. Puis le lendemain, Réouven sort faire une course... et ne revient pas.

Une heure passe, deux heures, la nuit tombe. Toujours rien. Sarah, inquiète, contacte la police. Une enquête est lancée. Aucune trace. Rien... sauf des mouvements sur le compte bancaire. **Il est vivant. Il utilise les cadeaux du mariage. Mais il a disparu.**

Une semaine passe. Puis deux. Un mois. Une année. Et un soir, celui de leur anniversaire, Sarah, seule, feuillette les photos du mariage. Soudain, on frappe à la porte. Elle ouvre... Réouven se tient là, souriant, en costume de marié, un bouquet à la main.

Comment réagira-t-elle ?

Ce récit nous confronte à une question : **sommes-nous restés fidèles à notre engagement ?**

Chaque année à Chavouot, nous célébrons notre alliance avec la Torah. Mais dès les jours qui suivent, **restons-nous présents ? Ou avons-nous déjà déserté ?**

Et voici que la Torah nous offre un clin d'œil : la paracha **Nasso**, lue juste après Chavouot, est la plus longue de toute la Torah. 176 versets. **Un véritable "Chabbat 'Hatan"**, où la Torah devient notre épouse spirituelle. Et le nom même de la paracha, נָסָה (partage sa racine avec נָשָׂה le mariage). Une allusion puissante : **ces jours qui suivent la fête sont comme les débuts du mariage — la kala (la Torah) observe son hatan (le peuple juif).** Sommes-nous à la hauteur ?

Le 'Hafets 'Haïm illustre cette idée par une parabole.

Deux sœurs, Rivka et Sarah. L'une vit dans l'opulence, l'autre dans la simplicité. Mais l'une est triste, et l'autre rayonnante. Pourquoi ? Parce que **Rivka n'est pas considérée par son mari.** Il ne l'écoute pas, ne la consulte pas. Tandis que **Sarah, bien que modeste, est pleinement respectée.**

Et le 'Hafets 'Haïm de conclure : **la Torah est notre épouse.** On peut l'orner de soieries, la parer de couronnes, danser avec elle... mais **si on ne l'écoute pas, si on ne la consulte pas dans notre quotidien, que vaut notre engagement ?**

Moché, en brisant les Tables après la faute du veau d'or, a envoyé un message fort : **on ne peut pas posséder la To-**

rah sans la vivre. Elle ne peut rester enfermée dans un coffret, inaccessible à la vie. Elle doit nous accompagner, nous guider, nous transformer.

Alors, où en sommes-nous ?

Chavouot est passé. La Torah nous a été confiée. **Mais qu'en avons-nous fait ?** Sommes-nous toujours avec Elle ? Ou l'avons-nous laissée seule, comme Sarah sur le pas de la porte ?

Chavouot signifie *semaines*, mais aussi *serments*. *Naassé Venichma*. **Une promesse de vie commune, pas un simple feu de joie.**

La Guémara enseigne : **"Celui qui cherche à se purifier, on l'aide."** (Chabbat 104a)

"Dans la voie qu'un homme veut suivre, on le conduit." (Makot 10b)

La Torah n'attend pas qu'on l'admire. Elle attend qu'on vive avec Elle.

Ce Chabbat 'Hatan est l'occasion de vérifier notre lien, de raviver notre engagement. **Si notre cœur est sincère, Hachem nous aidera à faire de cette union une véritable réussite.**

La Torah ne cherche pas des décorateurs, ni des gestes d'apparat. **Elle attend une présence.** Une vraie.

Pas celle d'un jour de fête, mais celle qui dure, qui accompagne, qui s'inscrit dans le quotidien.

On peut l'orner de rimonim, la poser sur une armoire majestueuse, la chanter à Sim'ha Torah... mais si, le lendemain, on ne la consulte plus, si on cesse de l'écouter, alors tout cela devient un décor vide.

Ce qui donne vie à la Torah, ce n'est pas l'arche qui la contient, mais le cœur qui la cherche. Ce n'est pas la beauté du Sefer, mais la place qu'on lui fait dans nos choix, dans nos hésitations, dans nos vérités.

Ne soyons pas comme Réouven, revenu un an plus tard, sourire aux lèvres et fleurs à la main, oubliant une année entière de silence. La Torah, elle, n'a pas besoin de nos retours spectaculaires. **Elle veut qu'on reste là. Simplement, fidèlement.**

Qu'on l'étudie, qu'on la vive, qu'on la fasse rayonner, même cachée. Et alors, Hakadoch Baroukh Hou nous ouvrira les portes de toutes Ses bénédictions. Pas parce qu'on l'a honorée un jour — mais parce qu'on a choisi, vraiment, **de vivre avec Elle.**

